

12 Sports

Cyclisme/12e Tropicale Amissa Bongo/2e étape
Hurel s'impose, Aristi Gordoki reste en jaune

James Angelo
LOUNDOU
 Franceville/Gabon

AU terme des 98 kilomètres entre Léconi et Franceville, qui ont constitué la deuxième étape, Tony Hurel et Mikel Aristi Gordoki ont inversé les positions occupées la veille, après la représentation inaugurale

de la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo. Le Français, qui avait terminé, lundi, dans la roue de l'Espagnol sur la ligne d'arrivée à Akiéni, a, cette fois, triomphé, après 2 heures 19 minutes et 32 secondes, devant la tribune officielle du chef-lieu de la province du Haut-Ogooué. Dans une dernière ligne droite où le peloton a fondu sur l'Éry-

thréen Meron Abraham, le coureur de Direct Énergie a validé le travail mené par son coéquipier Thomas Voeckler, l'expérimenté directeur des opérations de l'écurie française. A lui la victoire d'étape, la première en deux présences à la Tropicale Amissa Bongo pour le sprinteur de 29 ans, champion des Pays de la Loire (2010) et qui a rejoint son

équipe actuelle (alors appelée Europcar) en 2011, après un passage par la formation Vendée U. Et au jeune Basque espagnol (23 ans), le statut d'endosser le maillot jaune, après une étape bien contrôlée, avec l'appui de ses équipiers. Les félicitations du gouverneur du Haut-Ogooué, Jacques Denis Tsanga, et du ministre des Sports, Nicole Assélé, ont sonné comme

une invitation, pour l'ancienne pousse de la Fundacion Euskadi-EDP, à faire flotter haut l'étendard de DMP KTM et de l'Espagne. Notons que le Biélorusse Stanislau, membre du Minsk Cycling Club, a, comme la veille, occupé la troisième marche du podium.

la 2e étape

Maillot jaune : Mikel Aristi Gardoki (DMP KTM)
 Meilleur grimpeur : Awet Habtom (Érythrée)
 Points chauds : Elyas Afewerki (Érythrée)
 Meilleur Africain : Meron Abraham (Érythrée)
 Meilleur jeune : Meron Abraham (Érythrée)
 Combativité : Awet Habtom (Érythrée)

Distinctions après



Tony Hurel, le vainqueur d'étape à la ligne d'arrivée à Franceville.

Les chiffres clés de la 12e édition

J.A.L
 Franceville/Gabon

89 coureurs engagés en 2017, soit la plus forte participation avec l'édition de 2012
 42 nationalités différentes représentées depuis 2006;
 21 nationalités seront représentées au total lors de l'édition 2017;
 568 coureurs différents engagés de 2006 à 2017;
 1 032 participants depuis 2006;
 139 : le nombre record de coureurs différents à avoir représenté un pays depuis 2006 avec la France, suivie du Gabon (113), Cameroun (71), Burkina Faso et Maroc (70), Côte d'Ivoire (63), Rwanda (51), Érythrée (55), Afrique du Sud (34), Belgique (33), ...
 6 : le record du nombre de victoires d'étapes remportées par Yohann Gène;
 3 : le record du nombre de victoires finales remportées par Anthony Charteau;
 37 ans : l'âge de Thomas Voeckler, le coureur le plus âgé;
 19 ans : l'âge des coureurs les plus jeunes (les Érythréens Simon Musie et Awet Habtom, le Rwandais Jean-Paul René Ukinavabo) ;
 3 : le nombre de coureurs engagés en 2017 à avoir déjà remporté une étape (hors contre-la-montre par équipe) depuis 2006. Il s'agit des Français Yohann Gène (6 fois) et Thomas Voeckler (1), et du Rwandais Bonaventure Uwizeyimana (1);
 25,8 ans : la moyenne d'âge du peloton de la Tropicale 2017 contre 26,8 ans en 2016.

Étape du jour (Mounana-Koula-Moutou, 157 km)

Place aux rouleurs et grimpeurs

J.A.L
 Franceville/Gabon

LE jour le plus long, si ce n'est le plus difficile. C'est l'épreuve qui attend les 84 coureurs sur la troisième étape de la 12e Tropicale Amissa Bongo. Avec 157 kilomètres entre Mounana et Koula-Moutou, la plus longue étape de la levée de cette année sera probablement charnière pour la suite de la compétition. Avec une première partie ardue qui verra le peloton quitter la province du Haut-Ogooué et atteindre le chef-lieu de l'Ogooué-Lolo, en passant notamment par Lastoursville, sous la protection de la stèle du guerrier Wongo. La montée d'environ 2 kilomètres avant Koula-Moutou fera probablement la différence à l'arrivée programmée devant la tribune officielle du chef-lieu de la Lolo-Bouengué. Les grimpeurs devraient trouver matière à imposer leurs bonnes dispositions, avant que les coureurs ayant un meilleur finish ne terminent le travail.

Ce qu'ils en disent

J.A.L
 Franceville/Gabon

Tony Hurel, vainqueur de l'étape : "C'est une grande satisfaction de remporter ma première victoire d'étape dans cette course que j'ai découverte l'année écoulée. Le circuit a été rapide, le paysage magnifique et notre capitaine des opérations, Thomas Voeckler, a bien dirigé la manœuvre. J'espère, avec le concours de mes coéquipiers, que cette victoire va en appeler d'autres."

Jean-René Bernaudeau, manager de l'équipe Direct Énergie

(France) : "Les rôles ont été inversés sur cette étape pour sprinteurs où Tony, devancé, hier, au sprint final par Mikel Aristi, a, cette fois, pris le dessus. C'est une victoire qui devrait nous mettre sur la bonne voie, non seulement pour viser d'autres victoires individuelles, mais aussi pour notre équipe. Même si dimanche prochain, aucun de nos coureurs ou notre équipe ne monte pas sur la plus haute marche du podium, le plus important reste de donner une meilleure image de notre équipe, et de lancer des valeurs montantes. Nous avons d'ailleurs toujours été ouverts pour accueillir, chaque année, des coureurs et tech-

niciens des pays sollicitant notre expertise pour s'améliorer."

Meron Abraham (Érythrée), meilleur jeune et meilleur Africain : "Même si j'ai pris le maillot de meilleur Africain à mon compatriote (ndlr : Elyas Afewerki), le plus important est de défendre dignement les couleurs de notre pays. Nos aînés Daniel Teklehaimanot, Nathanaël Berhane et Tesfom Okoubamariam ont laissé une telle empreinte dans cette compétition, et ailleurs, que nous devons nous montrer dignes de ce lourd héritage. Je pense être sur le bon chemin et espère, avec l'aide de Dieu, continuer sur cette voie."

Photo : BANDOMA